

Tenir en échec la drosophile suzukii dans les petites parcelles et les jardins familiaux

Auteurs: Catherine Baroffio, Pauline Richoz, Hagen Thoss, Hans Peter Berger

Novembre 2014

Danger dans les vergers

La mouche de la cerise est originaire d'Asie et a une forte attirance pour les fruits mûrs. En raison des conditions climatiques douces de l'hiver dernier et de l'été humide, ce ravageur a causé de gros dégâts dans les cultures commerciales mais aussi dans les petites parcelles et les jardins familiaux. .

Des fruits pas encore totalement mûrs qui deviennent mous et s'affaissent, ou qui grouillent de larves, c'est la triste image qu'ont pu constater de nombreux amateurs de jardinage cet été.

La raison ? Une petite mouche de moins de 3 millimètres : la *Drosophila suzukii*, une mouche des fruits appelée en français mouche de la cerise. Cet insecte est originaire d'Asie et appartient à la même famille que les mouches du vinaigre que l'on peut parfois apercevoir dans nos cuisines à la recherche de fruits surmaturés ou blets. Mais la mouche de la cerise s'attaque à des fruits sains, qu'elle perce pour y pondre. Les œufs donnent rapidement des larves (vers) . La mouche a une préférence pour les cerises, les prunes, les framboises, les mûres, les fraises, les cassis et les raisins, ainsi que pour de nombreuses baies sauvages. La mouche de la cerise a été identifiée pour la première fois en Europe en 2008 et en Suisse dès 2011.

Au cours des dernières années, ce ravageur a causé des dégâts considérables, ce qui a alarmé les spécialistes et les producteurs. Les œufs, larves et pupes se développent dans la chair des fruits, les rendant impropres à la consommation. A cela s'ajoute la multiplication très rapide de la mouche, contribuant à la propagation des atteintes.



Femelle sur une cerise



Larves dans une mûre



Mouche de la cerise mâle

Un été terrible

L'attaque a été particulièrement forte cette année, car toutes les conditions „favorables“ étaient réunies. L'hiver dernier a été très doux, ainsi les mouches ont été visibles pour la première fois depuis leur apparition dans nos régions, également entre décembre et février. En raison du printemps pluvieux et de l'été humide, sans longues périodes sèches ou chaudes, la pression a rapidement augmenté.

Un ravageur au cycle de vie dangereux / menaçant

Dans des conditions « favorables », c'est-à-dire humidité suffisante et température de 25°C, il suffit de 10 jours à une génération de mouches pour passer de l'oeuf à l'adulte. A cela s'ajoute que les femelles pondent dès l'âge de 3 jours. Plusieurs générations vivent donc simultanément. Et lorsqu'on sait qu'une femelle pond de 300 à 400 oeufs, on peut s'imaginer sans peine que la population devient vite quasiment illimitée ! La population est à son maximum entre la mi-août et octobre. Ensuite, si l'hiver est suffisamment froid (gelées), la population décroît pour augmenter lentement à nouveau au printemps suivant. Les mouches de la cerise préfèrent les endroits humides et ombragés. Il n'est pas rare que les pièges placés en plein soleil restent vides, alors que les captures sont nombreuses dans des pièges identiques placés aux endroits ombragés des cultures.

Lutter, mais comment ?

La lutte s'appuie principalement sur des mesures de prévention au moyen de méthodes mécaniques.

Depuis trois ans, des mesures ciblées ont été introduites avec succès chez les producteurs. Des pièges attractifs sont posés au printemps, afin de pouvoir constater immédiatement l'apparition de la mouche. Les mêmes pièges sont ensuite disposés en cercle dense autour de la culture. La distance entre deux pièges sur le cercle de protection est d'environ 2 mètres. Pour une surface d'un hectare il faut environ 500 pièges. Des mesures d'hygiène strictes sont prises dans les cultures. Les déchets sont systématiquement éliminés et le rythme des passages de cueillette est augmenté, car la mouche s'attaque aux fruits mûrs ou peu avant maturité. Il est important que des fruits surmaturés ne restent pas sur les plantes. Une récolte à temps, complète et régulière pour tous les fruits est la meilleure méthode de lutte contre la mouche de la cerise.

Au besoin des insecticides spéciaux peuvent aussi être utilisés ; des méthodes mécaniques sont pourtant préférables. La meilleure efficacité est atteinte grâce à la combinaison de plusieurs méthodes, par exemple les pièges attractifs et/ou des filets anti-insectes et des mesures d'hygiène lors de la récolte.

Soigner les cultures	Fabriquer des pièges	Poser les pièges	Détruire les fruits atteints
 <p>Afin d'éviter d'attirer les ravageurs, aucun fruit surmaturé ne doit rester sur les arbres, arbustes et buissons. Tous les fruits surmaturés tombés au sol doivent être soigneusement ramassés. Des passages de récolte réguliers sont nécessaires au moins tous les deux jours.</p>	 <p>Dans une bouteille en PET fermée, percer 5 à 10 trous de 3 mm de diamètre. Remplir le bas de la bouteille avec un mélange composé de 1/3 de vinaigre de pomme, 1/2 d'eau et 1/3 de vin rouge, avec une goutte de savon liquide et quelques gouttes de sirop de framboises ou de sureau.</p>	 <p>Suspendre les pièges (bouteilles) aux arbres et buissons aux endroits ombragés et aux limites du jardin. Le liquide attractif doit être changée toutes les deux semaines. Attention: ne pas vider dans le jardin, mais aux eaux usées</p>	 <p>Les fruits atteints doivent être rapidement éliminés. Ils ne doivent en aucun cas être mis au compost, mais doivent être stockés dans un récipient hermétique ou dans de l'eau savonneuse. Privées d'oxygène, les larves meurent rapidement. Ces déchets doivent être brûlés ou jetés dans une fosse à purin.</p>

Acheter des pièges : www.becherfalle.ch , chez Landi ou www.biocontrol.ch



Impressum

Editeur :	Agroscope Route des Vergers 18 1964 Conthey www.agroscope.ch
Informations:	www.drosophilasuzukii.agroscope.ch
Redaction:	Catherine Baroffio, Hagen Thoss, HP Berger
Copyright:	© Agroscope 2015